



Les Nordistes plus pessimistes sur la perception de cette maladie

RÉGION. Les habitants du Nord-Pas-de-Calais sont plus pessimistes face au cancer que le reste de la France. C'est ce qui ressort d'une étude menée par l'observatoire régional de la santé (ORS).

Les Nordistes sont ainsi près de 48 % à penser que l'on meurt moins du cancer qu'il y a dix ans, contre 64 % dans le reste de la France. Ils expriment également des doutes sur l'après-traitement : ils sont 56 % à dire qu'il n'est pas possible de reprendre une vie « normale », contre 41 % dans le reste de la France. En revanche, ils

craignent moins de se sentir fatigués et d'avoir une santé fragile (60 %) que les autres Français (74 %). Pour la reprise d'une activité professionnelle, ils pensent en majorité (67 %) qu'une adaptation des missions facilite cette reprise. Les agents de l'ORS ont également travaillé à une échelle plus fine. Il en ressort que les habitants de Flandre intérieure, de l'Audomarois ou du bassin Lens Hénin-Beaumont sont plus préoccupés par le cancer que les autres. Concernant les types de cancers, les habitants de l'Audomarois et du Calaisis se sentent plus infor-

més sur le cancer du poumon que le reste de la population. Les Nordistes ont également été interrogés sur la prévention et le dépistage, des facteurs clés dans la maladie. Les résidents du Douaisis sont plus nombreux à se souvenir d'une campagne de prévention sur le cancer du côlon et ceux du Calaisis gardent en mémoire une campagne de prévention du cancer du sein. L'étude « permet de confirmer que le cancer reste la première inquiétude de santé », concluent Marie Raimbault, chargée d'études, et Olivier Lacomte, le directeur de l'ORS. ■ M. C.



Les Nordistes ne sont que 48 % à penser que l'on meurt moins du cancer qu'il y a dix ans. PHOTO ARCHIVES MAX ROSEAU